



Production ou productivité Scientifique?

Parlons de l'entreprise FSS.

De nombreux indices nous poussent à admettre que les activités de la Faculté des Sciences de Sfax n'ont jamais été aussi entrepreneuriales que ces dernières années :

- Mise en place des filières courtes professionnalisantes en coopération avec les entreprises industrielles de la région.

- Insertion professionnelle des nouveaux diplômés grâce au bon déroulement des stages liés aux projets de fin d'études.

- Ouverture des laboratoires de recherches scientifiques sur les besoins des entreprises économiques en technologie.

- Orientation des projets de fin d'études vers des idées-projets innovatrices.

- Signature de plusieurs conventions de coopération avec diverses entreprises économiques.

- Organisation de rencontres entre hommes d'affaires, étudiants et enseignants.

Le cadre de référence de ces activités entrepreneuriales n'est autre que le programme national d'innovation technologique et de développement des compétences

L'ouverture sur l'environnement économique et social nous pousse à poser les questions suivantes : y a-t-il un parallélisme à concevoir entre la démarche de l'entreprise économique et l'institution universitaire ? Si c'est le cas, quels en sont les outils et quel en est le cadre réglementaire ?

Passons sur le fait que la Tunisie est un pays de ressources humaines à l'éducation desquelles l'Etat réserve une grande partie de son Budget, comme il consacre 1,1% de son produit national à la Recherche Scientifique.

Retenons avec une attention particulière le programme national de mise à niveau des entreprises industrielles pour remédier aux inconvénients de l'industrie de transformation [perte de parts de marchés ; chute des bénéfices et surplus de personnel].

Pr. Abdelhamid Ben Salah



La mondialisation nous aborde tels que nous sommes dans nos résultats économiques pour nous orienter vers plus de compétences, plus de productivité et plus d'innovations technologiques. Le programme L.M.D et plus précisément le programme qualité dans l'enseignement supérieur est-il capable de répondre d'une manière qui puisse faire des entreprises économiques plus productives et compétitives ?

D'où la nécessité de faire subir aux institutions universitaires qui peuvent se flatter d'une certaine production scientifique, les mêmes critères de productivité, d'où encore la nécessité d'élaborer un modèle de calcul de productivité scientifique.

En effet, les entreprises économiques passent en Tunisie par deux périodes distinctes :

- 1972-1987 : Code des incitations aux investissements de 1972, industries de transformation, transfert de technologie des pays développés vers les pays en voie de développement et coopération université-entreprises non structurée.

- 1987-2007 : Code des incitations aux investissements (version 2006) ; industries innovatrices ; transfert de technologie des laboratoires universitaires vers les entreprises économiques et coopération université-entreprises structurée.

Il est donc temps de se fixer des critères de productivité scientifique, faute de quoi on verrait les entreprises revendiquer des fonds mis à la disposition de nos laboratoires pour innover.